

ICOMOS

10 Avril 1979

Propositions d'inscription à la liste du patrimoine mondial

FICHE CRITIQUE

Le vieux Ras et le monastère de Sopocani - Yougoslavie - n°96

Bien à soumettre à la recommandation du Bureau de l'ICOMOS

L'intérêt historique de Stari Ras et du monastère de Sopocani n'est pas contestable sur un plan mondial. Il serait nécessaire de mieux dégager les édifices et les éléments en cause et leurs mérites.

Panel :

M. André Chastel

Mr. Henry Millon

M. Jean Taralon

ICOMOS

6 Avril 1979

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL (BIENS CULTURELS)
NOTES DE CONTROLE TECHNIQUE PAR L'ICOMOS

N.B. Tous les commentaires sont annotés et numérotés selon le Formulaire de la Liste de Nomination du Patrimoine mondial. Les renseignements requis sont soulignés.

1. (a) Pays: Yougoslavie

(c) Nom du bien: le vieux Ras avec le Monastère de Sopocani (Identification ° 96)

5. Justification: le Formulaire de proposition d'inscription demande une justification qui peut être évaluée en termes des critères d'inclusion à la Liste du Patrimoine mondial adoptés par le Comité du Patrimoine mondial, comme établi dans la rubrique 5(a) ; (cf. copie jointe).

A part la rubrique 5 (ci-dessus), c'est un Formulaire d'inscription bien documenté.

Les renseignements requis ci-dessus doivent être adressés au:

Secrétariat du Patrimoine mondial
Division du Patrimoine Culturel
UNESCO, 7 place de Fontenoy
75700 Paris

Située au confluent de la Raska et de l'Ibar, l'ancienne ville de Ras devint à l'avènement de la dynastie serbe des Nemancic, en 1159, la première capitale de l'Etat serbe. Dressée sur une colline à la frontière du petit royaume de Raska et de l'empire byzantin, cette ancienne ville des Balkans puisa sa force de cette situation de carrefour et s'enrichit au contact des influences à la fois orientales et occidentales.

De nombreux monuments forment un complexe architectural unique qui témoigne de cette époque où le siège de l'Etat serbe se fixa à Stari Ras jusqu'au début du XIV^{ème} siècle, lorsque le roi Milutin transféra la capitale à Skopje. Ces édifices, élevés, pour la plupart d'entre eux, entre les IX^{ème} et XI^{ème} siècles, offrent par leur plan et leur décoration picturale un intérêt architectural caractéristique de l'école de Raska.

La forteresse de Gradine, surplombant de son rocher, depuis le IX^{ème} siècle, la petite ville de Trgoviste, ne reçut sa forme de quadrilatère irrégulier, cantonné de tours, qu'au XII^{ème} siècle. Elle permit à la ville de résister aux nombreuses attaques byzantines et bulgares.

L'église Saint Pierre, construite au IX^{ème} siècle sur les fondations d'une nécropole illyrienne et sur celles d'une basilique paléochrétienne, reste un exemple de l'architecture chrétienne à ses débuts. Centre religieux de la Serbie pendant plusieurs siècles, ce sanctuaire se présente selon un plan central circulaire à quatre absides rayonnantes, coiffé par une coupole reposant sur quatre piliers massifs. Siège de l'évêché de Raska, elle fut décorée de fresques principalement au XIII^{ème} siècle.

Non loin, plus à l'Est, l'impressionnant monastère de Djurdjevi Stupovi, fondé par l'éminent dirigeant serbe Stephan Nemanja, reste un exemple d'architecture romane et byzantine. Entouré d'un mur fortifié, et en partie ruiné, il reste un des monastères les plus connus de la Serbie. En effet, son église ou église St Georges érigée en 1171 et reconstruite au XIII^{ème} siècle par le roi Dragutin, appartient par son plan au groupe architectural de l'école de Raska et sert de référence à l'école d'art du Ras. La composition des fresques dont elle est parée est originale dans le traitement des figures à la façon d'icônes et puise son inspiration dans l'art antique.

Le monastère de Sopocani, sur la route d'Andrijivica, fut érigé en 1260 par le roi Uros I qui était désireux d'abriter, dans la chapelle du couvent, les

cenâres de ses parents et son tombeau. Cet édifice surmonté d'une coupole et agrandi à l'Ouest entre 1338 et 1345 par l'empereur Dusan, tient sa célébrité de sa décoration à fresques d'une exceptionnelle qualité. Les fresques du narthex sur lequel s'ouvrent deux chapelles en saillie, offrent un précieux témoignage historique sur la famille du fondateur de cemonastère. La qualité plastique de ces compositions, réalisées essentiellement au XIII ème siècle, témoigne de la vitalité de l'art byzantin à cette époque où Constantinople était entre les mains des croisés.

L'état de ces édifices, qui ont souffert successivement à la fin du XVII ème siècle des guerres, qui opposèrent Turcs et Autrichiens, et de la première guerre balkanique de 1912, sont à présent dans un état satisfaisant de conservation. En effet, d'importants travaux de restauration furent menés dès 1945 à Stari Ras. Les fresques que l'humidité avait détériorées, furent traitées au lendemain de la seconde guerre mondiale.